ANX006 · ANNEXES DÉDIÉES

La progression des grandes visions de Daniel

Les grandes visions du livre de Daniel ne constituent pas une succession de révélations indépendantes. Elles reprennent plusieurs thèmes communs tout en apportant progressivement de nouvelles précisions. Daniel 2 fournit une première architecture générale des royaumes ; Daniel 7 reprend cette succession sous une autre perspective ; Daniel 8 identifie certaines puissances ; Daniel 9 concentre l'attention sur Jérusalem, le peuple de Daniel et la période des soixante-dix semaines ; Daniel 10–12 développe enfin une longue révélation conduisant jusqu'à la délivrance et à la résurrection. Cette progression permet de comprendre la complémentarité des prophéties sans les réduire à une simple répétition.

LECTURE
18 min

RÉFÉRENCES
13

LIVRES CITÉS
1

PUBLIÉE
26/10/2026

MISE À JOUR
27/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Une révélation progressive 2
2. Daniel 2 : l’architecture générale 3
3. Daniel 7 : la même question sous une autre perspective 3
4. De la vision du souverain à celle du prophète 4
5. Daniel 8 : certaines puissances sont identifiées 4
6. Daniel 8 ne reprend pas toute la séquence précédente 4
7. Du général au particulier 5
8. Daniel 9 : changement de focalisation 5
9. Une prophétie chronologique particulière 6
10. Daniel 10 : introduction à la dernière révélation 6
11. Daniel 11 : un développement historique exceptionnellement détaillé 6
12. Daniel 12 : l’histoire débouche sur l’accomplissement 7
13. Une progression du politique vers l’eschatologique 7
14. Tableau comparatif des grandes révélations 8
15. Répétition et complémentarité 8
16. Une comparaison qui doit partir de chaque texte 9
17. Les correspondances explicites doivent avoir priorité 9
18. Les correspondances reconstruites doivent rester identifiées comme telles 9
19. Les visions convergent vers une même question 11
20. Une révélation dont Daniel lui-même ne comprend pas tout 11
Conclusion de l’annexe 11
Lexique 13

1. Une révélation progressive

L’une des caractéristiques du livre de Daniel est la reprise de thèmes déjà introduits.

Une première vision présente une architecture générale.

Une vision ultérieure revient sur certains éléments, les développe ou les précise.

Cette méthode apparaît particulièrement dans les visions concernant les royaumes.

Il est donc préférable de lire les prophéties selon un principe de **progression et d’approfondissement** plutôt que comme des révélations totalement indépendantes.

Cette observation ne signifie pas que toutes les visions décrivent exactement les mêmes événements.

Certaines possèdent un champ plus large ; d’autres concentrent l’attention sur une période ou une

question particulière.

2. Daniel 2 : l’architecture générale

Daniel 2 fournit la première grande représentation prophétique du livre.

Nebucadnetsar voit une statue composée de plusieurs matériaux :

- une tête d’or ;
- une poitrine et des bras d’argent ;
- un ventre et des cuisses de bronze ;
- des jambes de fer ;
- des pieds mêlant fer et argile.

Une pierre détachée « sans le secours d’aucune main » frappe ensuite la statue et devient une grande montagne remplissant toute la terre (Daniel 2.31-35).

Daniel explique que les différentes parties de la statue représentent une succession de royaumes (Daniel 2.36-43).

La vision établit ainsi une première structure :

royaume → royaume → royaume → royaume → intervention divine → royaume qui ne sera jamais détruit.

Daniel 2 fournit le cadre général à partir duquel plusieurs visions ultérieures pourront être comparées.

3. Daniel 7 : la même question sous une autre perspective

Daniel 7 reprend le thème de la succession des royaumes.

Mais les métaux de la statue sont remplacés par quatre animaux surgissant de la mer.

L’interprétation précise :

« Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s’élèveront de la terre » (Daniel 7.17).

La correspondance générale avec Daniel 2 est donc forte.

Cependant, Daniel 7 apporte plusieurs éléments nouveaux :

- les royaumes apparaissent sous une forme animale ;
- le quatrième animal reçoit une attention particulière ;
- dix cornes sont mentionnées ;
- une autre petite corne apparaît ;
- cette puissance persécute les saints ;
- un tribunal céleste siège ;
- quelqu’un de semblable à un fils de l’homme reçoit la domination ;
- les saints reçoivent finalement le royaume.

Daniel 7 ne répète donc pas simplement Daniel 2.

Il **approfondit** la première vision.

4. De la vision du souverain à celle du prophète

Une différence importante sépare également Daniel 2 de Daniel 7.

Daniel 2 rapporte un songe donné à Nebucadnetsar puis interprété par Daniel.

Daniel 7 rapporte une vision reçue directement par Daniel.

Le premier cadre prophétique est donc présenté à travers le regard d'un souverain païen.

Le second est donné au prophète lui-même.

Cette différence accompagne également un changement de représentation.

La statue de Daniel 2 possède une apparence imposante.

Les animaux de Daniel 7 mettent davantage en évidence la violence des puissances terrestres.

5. Daniel 8 : certaines puissances sont identifiées

Daniel 8 poursuit le développement prophétique.

Cette fois, la vision met principalement en scène deux animaux :

un bélier ;

un bouc.

Le texte fournit ensuite une identification explicite :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses. Le bouc, c'est le roi de Javan » (Daniel 8.20-21).

Cette précision constitue une étape importante.

Dans Daniel 2 et Daniel 7, les royaumes apparaissaient principalement sous forme symbolique.

Dans Daniel 8, certaines puissances sont directement nommées.

La révélation devient donc plus historiquement identifiable.

6. Daniel 8 ne reprend pas toute la séquence précédente

Daniel 8 ne présente pas quatre royaumes successifs sous la même forme que Daniel 2 et Daniel 7.

La vision concentre son attention sur certaines étapes particulières.

Cette différence est méthodologiquement importante.

Comparer les prophéties ne signifie pas obligatoirement faire correspondre chaque élément à un élément identique dans toutes les visions.

Daniel 8 sélectionne et développe certaines parties de l'histoire prophétique.

Il apporte notamment davantage d'informations sur le conflit entre la puissance représentée par le bélier

et celle représentée par le bouc, puis sur la puissance issue de la division qui suit.

7. Du général au particulier

La relation entre les trois premières grandes visions peut donc être résumée ainsi :

Daniel 2 : cadre général

↓

Daniel 7 : reprise et approfondissement

↓

Daniel 8 : concentration et identification de certaines puissances

Ce mouvement constitue un principe important pour l'interprétation du livre.

Une prophétie ultérieure peut éclairer une prophétie antérieure sans nécessairement la reproduire entièrement.

8. Daniel 9 : changement de focalisation

Daniel 9 possède une structure différente.

Le chapitre commence non par une nouvelle vision de royaumes, mais par la lecture d'une prophétie antérieure.

Daniel explique :

« Moi, Daniel, je vis par les livres qu'il devait s'écouler soixante-dix ans pour les ruines de Jérusalem, d'après le nombre des années dont l'Éternel avait parlé à Jérémie, le prophète » (Daniel 9.2).

Cette lecture conduit Daniel à la prière.

La révélation des soixante-dix semaines intervient en réponse à cette démarche.

La perspective se concentre désormais particulièrement sur :

- le peuple de Daniel ;
- Jérusalem ;
- le péché ;
- l'expiation ;
- la justice ;
- le Messie ;
- la ville et le sanctuaire ;
- l'accomplissement de la période annoncée.

Daniel 9 ne constitue donc pas simplement une nouvelle version de Daniel 2, 7 ou 8.

Il introduit une focalisation particulière.

9. Une prophétie chronologique particulière

Daniel 9.24 annonce :

« Soixante-dix semaines ont été fixées sur ton peuple et sur ta ville sainte. »

Cette formulation distingue la prophétie des grandes représentations symboliques précédentes.

La statue de Daniel 2, les animaux de Daniel 7 et le bélier et le bouc de Daniel 8 présentent des successions de puissances.

Daniel 9 introduit une période explicitement structurée en semaines.

L'étude détaillée de cette chronologie appartient au commentaire consacré à Daniel 9.

Dans le cadre de la structure générale du livre, l'élément essentiel est que la révélation se concentre désormais sur **le peuple de Daniel et Jérusalem**.

10. Daniel 10 : introduction à la dernière révélation

Daniel 10 ouvre la dernière grande unité prophétique.

Le chapitre ne doit pas être isolé de Daniel 11 et Daniel 12.

Il fournit le contexte de la révélation qui suit.

Daniel se trouve dans la troisième année de Cyrus (Daniel 10.1).

La vision introduit également une dimension invisible du conflit en mentionnant notamment le chef du royaume de Perse, Micaël et le chef de Javan (Daniel 10.13, 20-21).

Le chapitre prépare donc le lecteur à comprendre que les événements politiques décrits ensuite ne sont pas présentés uniquement sous leur dimension humaine.

11. Daniel 11 : un développement historique exceptionnellement détaillé

Daniel 11 se distingue par l'ampleur des événements politiques qu'il décrit.

Des souverains se succèdent.

Des alliances sont conclues.

Des mariages politiques échouent.

Des guerres éclatent.

Des royaumes s'affrontent.

Des persécutions apparaissent.

La prophétie devient beaucoup plus détaillée que dans les représentations générales de Daniel 2 et Daniel 7.

Le mouvement observé précédemment se poursuit donc :

architecture générale → approfondissement → identification → développement détaillé.

12. Daniel 12 : l'histoire débouche sur l'accomplissement

Daniel 12 conduit la dernière révélation vers son horizon ultime.

Le chapitre évoque une période de détresse puis la délivrance du peuple (Daniel 12.1).

Il annonce ensuite :

« Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle » (Daniel 12.2).

La progression prophétique atteint ainsi un niveau qui dépasse les changements politiques.

L'histoire des royaumes conduit finalement à la question du destin des hommes et à la résurrection.

13. Une progression du politique vers l'eschatologique

L'ensemble des visions peut être représenté de manière simplifiée :

Daniel 2 Succession générale des royaumes.

↓

Daniel 7 Royaumes, persécution, jugement et domination éternelle.

↓

Daniel 8 Identification et développement de certaines puissances.

↓

Daniel 9Jérusalem, le peuple de Daniel et les soixante-dix semaines.

↓

Daniel 10-11Développement détaillé des conflits et dimension invisible de l'histoire.

↓

Daniel 12Détresse, délivrance et résurrection.

La révélation progresse ainsi d'une représentation générale de l'histoire politique vers son horizon eschatologique.

14. Tableau comparatif des grandes révélations

PASSAGE	IMAGE OU FORME PRINCIPALE	SUJET DOMINANT	ÉLÉMENT NOUVEAU
Daniel 2	Statue	Succession des royaumes	Première architecture générale
Daniel 7	Quatre animaux	Royaumes, persécution et jugement	Fils de l'homme, saints, tribunal céleste
Daniel 8	Bélier et bouc	Mèdes et Perses, Javan, conflit autour du sanctuaire	Identification explicite de puissances
Daniel 9	Soixante-dix semaines	Peuple de Daniel et Jérusalem	Chronologie prophétique particulière
Daniel 10	Vision introductive	Dimension invisible du conflit	Chefs de Perse et de Javan, Micaël
Daniel 11	Succession de souverains et conflits	Développement historique détaillé	Multiplication des précisions
Daniel 12	Détresse, délivrance, résurrection	Accomplissement final	Résurrection et héritage final

Ce tableau montre la progression sans prétendre que toutes les visions possèdent exactement le même champ prophétique.

15. Répétition et complémentarité

La répétition prophétique joue un rôle important dans Daniel.

Mais le terme « répétition » doit être compris correctement.

Lorsque Daniel 7 revient sur une succession de royaumes déjà présente en Daniel 2, il ne reproduit pas simplement la première vision.

Il ajoute de nouveaux éléments.

Lorsque Daniel 8 reprend certaines puissances, il les identifie plus précisément.

Lorsque Daniel 11 développe des conflits politiques, il fournit un niveau de détail absent des visions précédentes.

Il est donc plus exact de parler de :

répétition avec approfondissement ;

reprise avec précision ;

complémentarité progressive.

16. Une comparaison qui doit partir de chaque texte

Cette progression impose une règle méthodologique.

Chaque vision doit d'abord être étudiée pour elle-même.

Il faut examiner :

- son contexte ;
- ses symboles ;
- les interprétations fournies par le texte ;
- sa chronologie ;
- ses particularités.

Ce n'est qu'ensuite qu'elle peut être comparée aux autres visions.

Procéder dans l'ordre inverse risquerait de forcer une vision à entrer dans un système établi à partir d'une autre.

La comparaison doit éclairer le texte, non le remplacer.

17. Les correspondances explicites doivent avoir priorité

Certaines identifications sont fournies directement par Daniel.

Par exemple :

« Le bélier [...] ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

« Le bouc, c'est le roi de Javan » (Daniel 8.21).

Ces indications possèdent une valeur interprétative supérieure aux rapprochements construits uniquement à partir de ressemblances.

La méthode doit donc toujours partir des interprétations internes avant d'élargir la comparaison.

18. Les correspondances reconstruites doivent rester identifiées comme telles

D'autres rapprochements demandent une reconstruction historique ou théologique.

Ils peuvent être solides et cohérents sans être explicitement formulés par le texte.

Il faut alors conserver la distinction fondamentale entre :

ce que le texte identifie ;

ce que l'histoire permet de rapprocher ;

ce que l'interprétation reconstruit.

Cette distinction est particulièrement importante pour les chronologies prophétiques et les tentatives

d’harmonisation détaillée entre plusieurs visions.

19. Les visions convergent vers une même question

Malgré leurs différences, les grandes prophéties de Daniel convergent vers une question fondamentale :

quelle est l'issue de l'histoire des royaumes humains ?

Daniel 2 répond par le royaume qui ne sera jamais détruit.

Daniel 7 répond par le jugement et la domination éternelle.

Daniel 8 montre que les puissances les plus redoutables ont elles-mêmes une limite.

Daniel 9 inscrit Jérusalem et le peuple de Daniel dans une chronologie orientée.

Daniel 10-12 conduit les conflits jusqu'à la délivrance et à la résurrection.

La diversité des visions ne détruit donc pas leur unité.

20. Une révélation dont Daniel lui-même ne comprend pas tout

Le principe de progression apparaît jusque dans l'expérience personnelle de Daniel.

Le prophète reçoit les visions, demande parfois leur signification et demeure parfois troublé.

À la fin du livre, il reconnaît :

« J'entendis, mais je ne compris pas » (Daniel 12.8).

Cette déclaration constitue une précaution importante pour toute étude prophétique.

Recevoir ou lire une révélation ne signifie pas nécessairement en maîtriser immédiatement tous les détails.

Le livre lui-même conserve une distinction entre la révélation donnée et la compréhension complète de son accomplissement.

Conclusion de l'annexe

Les grandes visions de Daniel forment une progression.

Daniel 2 établit le cadre général.

Daniel 7 reprend ce cadre et l'approfondit.

Daniel 8 identifie certaines puissances et concentre davantage la prophétie.

Daniel 9 déplace l'attention vers Jérusalem, le peuple de Daniel et les soixante-dix semaines.

Daniel 10-12 développe la dernière grande révélation jusqu'à la détresse, la délivrance et la résurrection.

Cette progression peut être résumée ainsi :

architecture → approfondissement → précision → focalisation → développement → accomplissement.

Les prophéties de Daniel ne doivent donc être ni isolées les unes des autres ni fusionnées artificiellement.

Chacune possède sa structure et son message propres.

Leur comparaison fait cependant apparaître une cohérence générale : à mesure que les visions se succèdent, **l’histoire devient plus précise et son horizon final plus clairement perceptible**.

LEXIQUE

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX005 - L’articulation entre récits historiques et visions prophétiques https://schilo.org/anx005-larticulation-entre-recits-historiques-et-visions-prophetiques/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX007 - Daniel 1 et Daniel 12 : de l’exil à l’espérance finale https://schilo.org/anx007-daniel-1-et-daniel-12-de-lexil-a-lesperance-finale/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx006-anx006/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.